CALENDRIER PAROISSIAL

Culte tous les dimanches à 10h15 , Mini-culte le mercredi de 12h30 à 13h

Conseil presbytéral :

mercredi 8 décembre à 18 h 30

École biblique :

Samedi 11 et 18 décembre à 10h15

dimanche 19/12 : culte animé avec les enfants

Réunion de prière à 19 h: contacter le pasteur

Groupe œcuménique Les Chrétiens du Faubourg

A Ste Marguerite : La chute et le péché dans nos quatre traditions

Étude biblique sur le Credo (suite) : le vendredi 3 décembre à 19h (je crois au Saint-Esprit)

Pause-déjeuner biblique aux Billettes à 12 h :

Les mardis 14 décembre et 18 janvier 2011.

Parole et partage

Mercredi 12 janvier 2011: «Morale biblique : une morale pour aujourd'hui» à la paroisse (contacter Brigitte, brigbouys@free.fr si vous voulez plus d'informations)

Concerts :

- Mardi 7 à 20 h : Lucienne Bidault
- Dimanche 12 à 19h 30 (Fabienne Taccola violon ; Alix Pengli hautbois ; Yves-Laurent Taccola piano (Krebs, Grieg, Saint-Saens et Poulenc)
- Mercredi 15 : concert des étudiants du foyer protestant
- Mercredi 22/12 à 19 h 30 : concert donné par les élèves du conservatoire de Pavillons-sous-bois (guitare, chœur…)

En bref …. Des nouvelles de votre conseil presbytéral

Le conseil presbytéral se réunion mensuellement sous la houlette de son pasteur, Daniel Bouyssou et de son Président, Claude Chevalier. Voici en bref un aperçu des différents points importants que nous avons abordés depuis la rentrée de septembre, outre l'organisation des activités habituelles:

◊ Horizon 2012: nous parlons régulièrement des modalités de rapprochement des paroisses à l'horizon 2012 et organisons des réunions de travail, notamment avec la paroisse des Billettes. L'objectif est de se projeter dans le fonctionnement de nos paroisses dans le cadre de pôles de paroisses, avec un nombre restreint de pasteurs (du fait de difficultés à pourvoir les postes pastoraux et du fait de contraintes budgétaires).

◊ Les grands travaux:

- nous nous sommes occupés avec la précieuse aide de notre organiste Yoon de la restauration de notre orgue et avons fondé une association des amis de l'orgue, destinée à collecter des fonds permettant une restauration plus globale que celle effectuée en septembre dernier.
- Notre Bible a aussi été restaurée, grâce à notre amie Christine Lafont
- Nous sommes en train d'étudier les devis de réfection de notre verrière. Les travaux devraient être effectués dans les semaines qui viennent
- Nous venons de créer un comité chargé de référencer les différents travaux à effectuer (ravalement de la cour, accès handicapés; etc.).

◊ Synode de novembre: nous avons accueilli une soixantaine de personnes lors du Synode du 20 novembre à la paroisse de Bon Secours. Cela a nécessité une logistique appropriée, et nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidé au cours de cette journée.

Lectures bibliques

5 décembre : Esaïe 11, 1-10 Romains 15, 4-13 Matthieu 3, 1-12

12 décembre : Esaïe 35, 1-10 Jacques 5, 7-10 Matthieu 11, 2-11

19 décembre : Esaïe 7, 10-17 Romains 1, 1-7 Matthieu 1, 18-25

24 décembre : Esaïe 9, 1-6 Tite 2, 11-14 Luc 2, 1-20

25 décembre : Esaïe 62, 10-12 Tite 3, 4-7 Jean 1, 1-18

26 décembre : Esaïe 63, 7-9 Galates 4, 4-7 Matthieu 2, 13-18

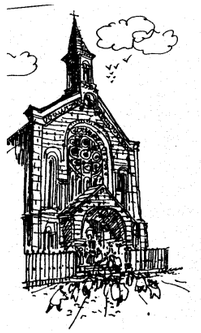
2 janvier 2011 : Esaïe 61, 10 à 62, 3 Ephésiens 1, 3-6 & 15-18 Matthieu 2, 19-23

9 janvier : Esaïe 60, 1-6 Ephésiens 3, 2-12 Matthieu 2, 1-12

16 janvier : Esaïe 42, 1-7 Actes 10, 34-48 Matthieu 3, 13-17

23 janvier : Esaïe 49, 1-6 1 Corinthiens 1, 1-9 Jean 1, 29-41

30 janvier Esaïe 55, 1-13 Romains 10, 5-17 Matthieu 28, 16-20



Le Messager de Bon-Secours

68ème série, N° 95 ***Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours*** *Octobre-Novembre 2009*

De quelle façon Christ peut-il être « la » vérité ?... par Daniel Bouyssou

« Moi je suis la voie, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi ». *Jean 14. 6*

On peut comprendre en effet ce verset de Jean de la façon suivante : étant tout à la fois la voie, la vérité et la vie, Jésus ne peut être que le seul à mener au Père. Cela nous pose, en tant que chrétiens, un petit problème. Il y a dans le monde un peu plus de deux milliards de chrétiens, soit un peu plus de 30 % de la population mondiale ; donc un peu moins de 70 % des habitants de notre planète sont à des degrés divers non chrétiens, sans religion, agnostiques, athées…

Cela veut-il dire que, mis à part les chrétiens, les autres ne peuvent pas aller au Père ? Cela veut-il dire que seuls les chrétiens « possèdent » la vérité et seront sauvés ?

En ce qui me concerne, je me refuse à une telle conclusion. Dans cette déclaration de Jésus, il faudrait souligner trois points.

La vérité n'est pas un savoir mais une personne

En effet, Jésus ne dit pas « j'ai la vérité » ou « j'expose la bonne formule de la vérité ». il dit : « je suis la vérité ». La vérité n'est pas un savoir, mais une personne vivante, quelqu'un à qui on fait entièrement confiance. Croire en Jésus c'est croire avant tout en un être vivant, pas en des dogmes, quelque utilité que ceux-ci peuvent avoir.

Lorsqu'une femme étrangère, une Cananéenne, vient demander à Jésus de guérir sa fille tourmentée, selon elle, par des esprits mauvais (Matthieu 15. 21-28), lorsqu'une femme souffrant de pertes de sang depuis 12 ans se dit en elle-même : « si je touche au moins ses vêtements, je serai guérie » (Marc 5. 21-34), on pourrait multiplier les citations, à chaque fois Jésus guérit et dit : « ta foi t'a sauvé ». Or, ni la Canéenne, ni la femme hémorroïsse n'ont fait de déclaration de foi. Elles n'ont pas récité de « credo » particulier, elles ont simplement eu immensément confiance en Jésus.

La vérité est cheminement

Le Christ est vérité dans la mesure où, comme il le dit lui-même, il est chemin, voie. On vit dans la vérité non pas quand on reste figé dans la certitude d'un savoir, mais lorsqu'on bouge, qu'on progresse, qu'on chemine. Comme Abraham, comme les disciples de Jésus, la foi nous fait sortir de nos maisons intellectuelles ou spirituelles. On pourrait alors comprendre la phrase de Jésus : « nul ne vient au Père que par moi » de la façon suivante : chaque fois que quelqu'un va, de façon honnête, responsable, et dans un esprit de quête authentique, vers le Père, c'est-à-dire vers l'Ultime, vers le Tout Autre, le Christ est là car la vérité qu'il incarne est, et ne peut être que le chemin et non un savoir figé, qui, dès lors, deviendrait idole.

La vérité est porteuse de vie

Ce chemin qu'est la vérité conduit à la vie. La vérité ne sclérose pas, n'ampute pas, n'attriste pas, ne supprime pas la vie ; au contraire, elle l'épanouit. Dans ce cas, la phrase que le lecteur prononce, dimanche après dimanche, après la lecture de l'Évangile et qui nous vient du Christ lui-même prend tout son sens : « ta parole est vérité ; sanctifie-nous par ta vérité », c'est-à-dire « purifie-nous, éclaire-nous, anime-nous, dynamise-nous, mets-nous en marche par ta vérité ».

En tant que croyants, nous devons nous efforcer d'être des pèlerins du sens. La foi n'st pas un « avoir » mais une façon d'être devant Dieu. On ne peut pas mettre sa foi dans un coffre ou dans sa poche, on ne peut que la vivre dans un dynamisme structurant et fondateur.

Oui, la foi est marche !

Alors, en marche !

Noël

◊ Arbre de Noël coréen : le samedi 18 décembre à 16h00

◊ Culte de Noël avec les enfants de la paroisse le 19 décembre à Bon secours

◊ Vigile de Noël le 24 décembre à 19h à Bon Secours

◊ Culte coréen le 25 décembre à 11h

◊ Culte de Noël le dimanche 26 décembre à 10h15

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon

M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny

Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.

Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16

email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**

Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville**

8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

Le culte du souvenir du 7 novembre, par Didier Amrhein

L'armistice de 1918 est fêté en France le 11 novembre de chaque année civile. Ce jour férié est désormais consacré à l'hommage rendu aux morts « de toutes les guerres ». Sans doute que cette expression signale qu'elles ne se sont pas arrêtées en 1918, ni même en 1945, puisqu'elles continuent de prospérer sous l'appellation de « conflits régionaux ». Cela est plus rassurant. Traditionnellement, à l'occasion de cérémonies concomitantes au 11 novembre, les communautés se remémorent la disparition brutale des femmes et des hommes provoquée par les faits de guerre. Sans doute considèrent-elles que ces moments de prière et de souvenirs collectifs dépasseront les forces humaines forcément limitées, pour aboutir à la disparition de la guerre.

L'Etat français accompagne ces cérémonies considérant que le rappel de la douleur des familles et des communautés qui ont perdus des êtres chers et des compagnons du fait d'évènements de guerre, constitue un devoir collectif inscrit dans les valeurs nationales. c'est un peuple qui pleure ses morts et qui avoue son incrédulité devant des évènements dont l'implacabilité échappe à tout ressort humain.

Le calendrier des commémorations arrêtées par le haut conseil de la mémoire combattante, présidé par le Président de la République, a retenu le dimanche 7 novembre 2010 pour que les communautés religieuses s'associent à cet exercice national d'expiation du mal que constituent « toutes les guerres ». A cette occasion, l'Inspection de l'Eglise évangélique luthérienne de Paris a désigné l'Eglise de Bon-Secours pour organiser la cérémonie propre à la communauté luthérienne. C'est dans ce cadre que sur invitation du service du protocole de la Présidence de la République les représentants de deux ministres (affaires étrangères et défense), du secrétaire d'Etat à la défense et aux anciens combattants, du Président du Sénat, de huit autorités militaires de haut niveau, du préfet de police, du maire de Paris, de douze ambassadeurs et du président du conseil représentative des institutions juives de France ont participé au culte commémoratif assuré par notre pasteur Daniel Bouyssou.



La cérémonie cultuelle a été rehaussée par les voix impressionnantes de deux chanteurs de la paroisse presbytérienne coréenne qui partage notre église. Le pasteur Lee qui est leur conducteur spirituel les a gentiment mis à la disposition de la communauté luthérienne de Bon-Secours.

A la fin du culte ce geste fraternel a été salué par le pasteur Bouyssou.

Le sermon du pasteur Daniel Bouyssou a porté sur le mal qu'est la guerre, en distinguant le bien et le mal et au-delà du mal le pire, en citant Paul Ricoeur. Il a souligné que les institutions représentées ont pour mission de conjurer le pire, tout en veillant à ne pas déraper dans le choix des moyens et dans les modalités de leur mise en œuvre.

Il nous a rappelé le sacrifice « des morts pour la France » qui enseigne que pour le chrétien la prière tend à promouvoir la naissance de la Jérusalem céleste, ici sur la terre, à un terme inconnu, mais débarrassé de toute guerre. Le message biblique a-t-il été entendu ou convaincu ? Peu de représentants des ministères ont participé à la sainte cène. Toutefois, la parole a été écoutée puisque la représentante du conseil représentatif des institutions juives de France a remercié le pasteur d'avoir cité dans son sermon un auteur juif.

Carnet de voyage ….La Terre Sainte par Nicole Vidal

Un jour, ma mère m'a raconté une anecdote de son enfance. L'une de ses voisines était partie faire un voyage en Terre Sainte afin de visiter les sites majeurs du Nouveau Testament. Encore petite fille, ma mère posa cette question à la voyageuse : comment as-tu fait pour aller au Ciel ? Tu es allée au Ciel n'est-ce pas ?

Chers tous, d'une certaine manière ma mère avait raison dans son innocence. En marchant sur les lieux mêmes où Notre-Seigneur a vécu et souffert, il faut s'attendre à être visité…
Laissez-moi vous entraîner à ma suite et partager avec vous quelques moments d'un voyage dans l'imaginaire, le culturel, le biblique, le théologique, mais aussi une pérégrination sur le plan personnel, humain et intérieur.

Nazareth :
Nazareth est une ville moyenne de 70.000 habitants. Rien à voir avec la bourgade un peu perdue en Galilée que j'imaginais. Le bus nous mène à deux pas de l'hôtel. Pour l'atteindre, il faut traverser une place et gravir une rue qui monte à la basilique de l'Annonciation. La traversée de la place suscite d'emblée des interrogations. De grandes banderoles en anglais font confesser au passant que Mahomet est le prophète. En fait, il s'agit de la confession de foi musulmane. Une autre banderole dit que tout celui qui n'est pas musulman est voué à la perdition et tous les siens après lui. Le guide nous explique que l'islam ici est très agressif et dans un esprit de reconquête. Dès que la mairie de Nazareth a construit la basilique, les musulmans ont construit une mosquée. Ici, à chaque église qui se construit, une mosquée suit par esprit de riposte et de rivalité. Pourquoi cela ? Les musulmans n'auraient toujours pas digéré une défaite du roi Saladin contre les Croisés qui auraient gagné la bataille. Mais le conflit dure encore et n'est pas près de s'arrêter. De même

Élection de l'inspecteur ecclésiastique

Le synode régional : un fiasco

Le samedi 20 novembre, le synode régional de notre Inspection de Paris s'est déroulé à Bon Secours. Le point d'orgue de cette assemblée devait être l'élection de notre prochain Inspecteur Ecclésiastique le mandat de Marie-France Robert arrivant à terme en 2011.

5 tours de scrutin n'ont pas suffi à départager les deux pasteurs qui restaient en lice: Alain Joly et Jean-Frédéric Patrzynski. Aussi, a-t-il été décidé de reporter l'élection au 8 janvier prochain dans le cadre d'un synode extraordinaire.

À titre personnel et en tant que Pasteur, je ne puis que regretter le climat très malsain et la violence dans lesquels se sont déroulés les différents tours de cette élection. J'avais pris la précaution, le matin, d'axer la méditation sur : "C'est à l'amour que vous vous portez les uns aux autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples". Dans cette optique et au triste spectacle offert au moment de cette élection, un observateur extérieur aurait eu bien du mal à discerner une assemblée de chrétiens !

La transparence : une exigence chrétienne

Face à un tel fiasco d'ailleurs plus spirituel qu'administratif, il serait grand temps de se poser les bonnes questions: une Église chrétienne se doit de travailler en transparence.

La volonté, bien sûr parfois compréhensible de "ne pas faire de vagues" ne doit pas conduire à faire obstacle à la vérité. Cette recherche de la vérité suppose deux choses: d'une part, ne pas avoir peur de mettre clairement sur la table les sujets, même les plus embarrassants. C'est du ressort du Conseil synodal. D'autre part, il faut aussi qu'il y ait une "volonté de savoir", un courage de poser les vraies questions et d'affronter les problèmes, quelle qu'en soit la nature. Et cela est du devoir et de la responsabilité de tous les membres de notre Église et notamment des synodaux.

Il est encore temps !

Lors du synode de novembre 2009 à Saint Jean, le rapport du Conseil synodal concernant la vie de l'Eglise aurait pu offrir la chance d'un vrai débat qui aurait, même s'il eut été douloureux, permis de ne pas mettre la vérité sous le boisseau.

Or, ce débat n'a pas eu lieu et les bonnes questions n'ont pas été posées.

Il est encore temps de le faire d'ici le 8 janvier. C'est la seule façon, à mon sens, de ne pas avoir à regretter, à l'issue de ce synode extraordinaire, un choix qui n'aurait pas été opéré en toute connaissance de cause.

Que ceux qui ont des oreilles, entendent !

« SURTOUT, NE PARLONS PAS DE NOTRE DERNIER SYNODE... »



ILS EN ONT PARLÉ !



Avec l'aimable autorisation (qui ne lui a pas été demandée...) de M. Caran d'Ache, cette petite caricature humoristiquement détournée (l'original évoquait en fait l'affaire Dreyfus).

Connais ta propre mesure. Tu ne dois t'abaisser, ni te grandir, ni t'échapper, ni te répandre. Si tu veux conserver la mesure, tiens-toi au centre. Le centre est un lieu sûr; c'est le siège de la mesure et la mesure est la vertu... L'éloignement implique ordinairement exil, extension, déchirure, élévation, chute et profondeur, engloutissement. Avance donc avec précaution dans cette considération de toi-même. Sois envers toi intransigeant. Evite, lorsqu'il s'agit de toi, l'excès de complaisance et d'indulgence. Qu'il n'y ait surtout dans ton esprit aucune fraude !

Extrait d'un discours de Bernard Tesclin le Sor , plus connu comme Bernard de Claivaux, ou Saint Bernard pour les papistes. Ce texte " De la considération" à été écrit aux environs de 1140;

que les cloches sonnent, le mueslim chante sa bruyante mélopée 5 fois par jour, de jour comme de nuit. Le premier appel à la prière est à 4h25 du matin. Dans un sens positif, on peut dire que tout le monde s'exprime. Chaque religion prend le relais de la prière. Pendant que je dors, un musulman prie. Et tout à l'heure, au réveil, c'est moi chrétien qui prendrais le relais. Les Chrétiens se font de plus en plus rares à Nazareth. Celui qui le peut s'en va à cause de la pression des musulmans. Le Christianisme est très fragile sur le lieu même où le « oui » de Marie permettra l'Incarnation de Jésus.
A Nazareth, nous sommes logés dans un couvent de religieuses. Quelle n'est pas ma surprise d'y découvrir à mon arrivée une envolée de soutanes noires. La cour intérieure de l'établissement est pleine de séminaristes venus en visite. Leur jeunesse me déconcerte. La plupart sont encore des adolescents d'une quinzaine d'années. Quant au plus jeune, il a à peine 10 ans. Pourtant, comme nous l'explique le frère Zacharie, en Orient, le port de la soutane est autorisé dès 10 ans révolus. Il ajoute qu'il n'y a qu'en France que cela est interdit. Quelle différence de mentalité! Le grand séminaire de Ramallah est plein de cette jeunesse qui se prépare à l'ordination alors qu'en France….on prie pour les vocations.

Après avoir déposé nos bagages dans des chambres fraîches (vive la clim!), nous nous rendons à la chapelle pour le premier office. Le couvent est magnifique, en style gothique avec ses voûtes en arc de cercle. La cour déborde de fleurs entre les hibiscus et les bougainvilliers multicolores, gros comme des arbustes. Le lieu est délicieux sous les regards de Marie et Joseph qui entourent un Jésus enfant plutôt distant. Un doigt en l'air, il regarde le ciel.

A l'office du soir, je lis un texte de la liturgie sur l'invitation du prêtre. Sitôt après l'office, Frère Zacharie annonce au groupe qu'il me nomme responsable de l'animation liturgique du pèlerinage. Il me donne ses cahiers, le bréviaire du pèlerinage et un carnet de chants. Je dois constituer une petite équipe qui, soir après soir, se réunit pour choisir les chants en fonction des textes du lendemain. Il me faut aussi choisir pour chaque jour les lecteurs qui se chargeront des lectures prévues à chaque office. Enfin, je dois entonner les chants et les répons afin d'entraîner le groupe. Il me faut être capable de motiver, encourager les indécis et les timides. Chacun doit pouvoir participer activement aux offices. Des volontaires se proposent assez vite et je n'ai pas beaucoup à persuader les pèlerins. Chacun participe, à sa mesure.